

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 188 (2022)

Artikel: Mormont III : archéo-anthropologie du Mormont : (Eclépens et la Sarraz, Canton de Vaud) : fouilles 2006-2011
Autor: Moinat, Patrick / Perréard Lopreno, Geneviève / Brunetti, Caroline
Kapitel: 9: Les humains du Mormont : mise en relation des différentes manifestations
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

9. LES HUMAINS DU MORMONT : MISE EN RELATION DES DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS

Il est finalement assez difficile de trouver des comparaisons et des parallèles à un site ou à une entité anthropologique comme celle du Mormont. On trouvera toujours dans d'autres sites une fosse à dépôts humains comparable à l'une ou l'autre des manifestations observées au Mormont, toutefois le sens qu'on peut en donner ne viendra pas uniquement de ces comparaisons, mais de la mise en relation et de la cohérence globale qui sortira de l'ensemble des dépôts humains. Dans ce domaine, il n'y a guère de comparaison possible, car, à notre connaissance, cette configuration de site est, pour l'instant, unique.

Le site de Manching pourrait cependant apporter un éclairage intéressant, car on y rencontre aussi cette variété et beaucoup de points communs dans le traitement des corps et la représentation des os. Malheureusement, il faudrait reprendre l'analyse spatiale et positionner toutes les formes de dépôt pour obtenir une comparaison valable et, compte tenu de la masse documentaire, c'est un travail que nous ne pouvons pas envisager. L'analyse globale d'un site comme le Mormont passe par une approche plus large. Elle doit intégrer l'ensemble des mobiliers et s'inspirer de ce qui a été réalisé pour les sites d'Acy-Romance ou de Corent¹³¹.

La partition os isolés, parties de corps, têtes coupées, corps incomplets et corps complets est-elle significative? Peut-on lier ces différentes manifestations sur la base de critères archéologiques fiables? C'est à ces deux questions que nous tenterons de répondre dans la suite de ce chapitre. L'analyse des séquences stratigraphiques, les remontages de céramique, de restes osseux animaux et l'unique collage entre deux fragments de crâne montrent que certains gestes sont incontestablement

liés. Il reste à savoir si les dépôts d'os isolés - éléments crâniens et postcrâniens - trouvent une place dans cet ensemble.

Nous proposons de reprendre ces faits et de les associer dans une analyse spatiale de toutes les formes de dépôts humains, de les comparer entre eux et de voir si une cohérence se dégage de cet ensemble.

9.1. OS ISOLÉS, CRÂNES ET OS LONGS

La répartition spatiale des os postcrâniens a déjà été évoquée dans les chapitres précédents, mais la description intervenant en début d'analyse et sans corrélation avec les autres observations, il était assez difficile de dégager une cohérence de cet ensemble. Pris isolément, les dépôts d'os dans les fosses apparaissent peu pertinents au niveau spatial. Le seul constat d'une organisation venait de la répartition des crânes dans la zone A avec la mise en évidence d'une forme quadrangulaire.

L'analyse des ensembles anatomiques et des os isolés des fosses de Manching montre que les os sont parfois déposés dans des trous de poteau et il faut envisager que certains dépôts d'os pourraient être des marqueurs de ce type de structure. Nous prêterons une attention particulière aux alignements qui peuvent apparaître lors de l'analyse spatiale, même si nous n'avons pas de réponses à fournir pour certaines configurations.

Dans la zone centrale (zone A), la forme rectangulaire observée pour les dépôts de crânes est aussi valable pour les os isolés, mais elle paraît divisée en deux rectangles adjacents (**fig. 170**). Nous le verrons plus bas, cette configuration des rejets et/ou des dépôts d'os isolés peut être mise en relation avec la présence des corps complets et incomplets. Une femme et un enfant de la

131 Lambot et Méniel 2000; Poux *et al.* 2002.

Répartition des os isolés et des crânes

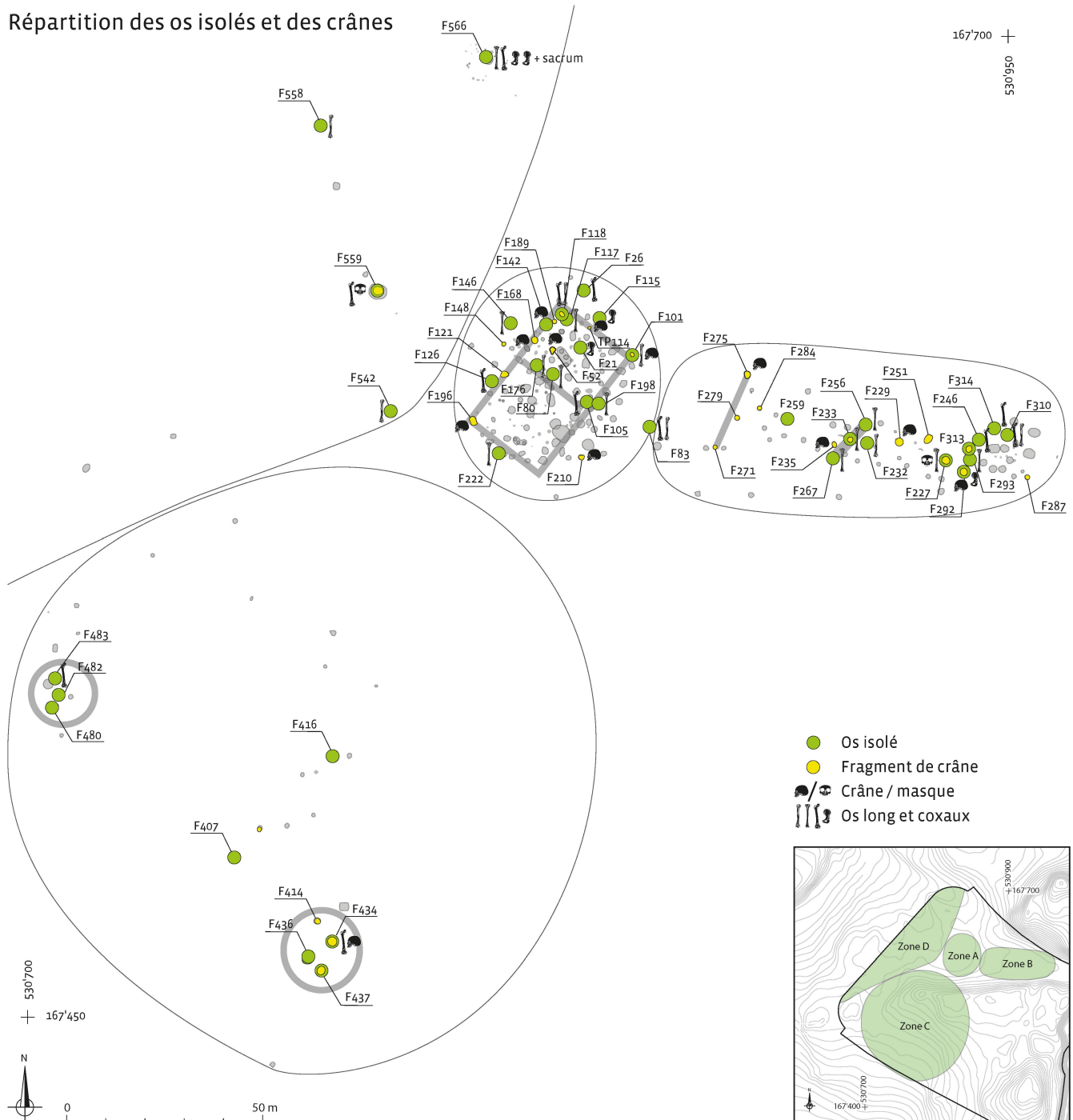


Fig. 170. Plan de répartition des os isolés et des crânes. On peut isoler les zones A et B, dont il se dégage une certaine forme de cohérence dans la répartition des os, de la zone sud (C) qui se caractérise par deux petits groupes de fosses.

zone centrale (zone A), déposés sur le dos, se trouvent au centre des deux rectangles attenants.

Dans la partie occidentale de la zone B, une série de quatre fosses non alignées contiennent des fragments de crânes. Ces fosses pourraient marquer une entrée ou une séparation entre les deux zones. Plus à l'est, un alignement de trois fosses contenant des fragments de tibias pourrait marquer une séparation dans la partie orientale. Enfin l'extrémité est de la zone B apparaît très dense et n'offre pas de disposition cohérente ou susceptible d'être analysée. On peut simplement noter que cette zone, comme pour les dépôts de corps, est «bizarre», sans organisation lisible en plan.

Au sud et à l'ouest, les zones C et D sont moins riches en vestiges osseux et donnent une image différente. Elles indiquent un groupement des os isolés dans des fosses proches des autres restes humains. Ces concentrations sont en rapport avec l'ensemble formé par les fosses 481 et 482 au sud-ouest et par celui de la fosse 422 au sud-est.

Le décompte des os isolés montre que les fréquences des différents os longs et des coxaux donnent les scores les plus élevés. Nous avons donc fait ressortir ces différents os en plan au détriment des autres. Deux formes de compositions apparaissent : des fosses ne contenant qu'un ou deux os longs et des fosses plus complexes (fosses 246, 566 et 559). La fosse 566 livre un assemblage composé de restes de tibia, de fémur, de deux coxaux et d'un sacrum. Il ne s'agit toutefois pas d'un ensemble anatomique, mais bien d'un dépôt d'os. Compte tenu de ce que nous avons vu pour les fosses de Manching, on peut malgré tout penser que ces dépôts d'os s'en rapprochent fortement. Si on ajoute les crânes, les associations entre crâne et os longs apparaissent régulièrement. La fosse 559 occupe une position centrale très particulière avec une composition d'os humain groupant une face, une mandibule et un fémur. On voit que dans certains cas, les dépôts de parties de corps et d'os isolés apparaissent comme des gestes similaires, seuls l'état de décomposition des corps et l'attribution à un individu unique semblent différer, ce qui revient à dire que l'intérêt n'est peut-être pas de disposer une portion d'individu, mais une partie anatomique spécifique, indépendamment de son stade de décomposition.

Enfin, quelques fosses ne contiennent ni crânes ni os longs, mais renferment des éléments du tronc qui sont, nous l'avons vu, relativement rares (fosse 416, zone C).

9.2. PARTIES DE CORPS ET TÊTES COUPÉES

Compte tenu du très faible nombre d'observations et de l'incohérence ou de l'incertitude touchant certains dépôts, les parties de corps ne jouent pas un

rôle fondamental dans l'analyse spatiale. On constate cependant que les deux ou trois observations fiables sont groupées à l'extrémité orientale de la zone centrale (zone B, fosses 246, 293 et TP 317) et proches des deux corps masculin et probablement masculin (fosses 234 et 257) ou avec les corps en position bizarre (fig. 171).

Les conditions de fouille de la fosse 83 (partie de corps) laissent planer un doute quant à l'interprétation du dépôt. Il pourrait s'agir d'un corps, complet ou non, ce qui nous empêche de l'intégrer valablement dans l'analyse. Le constat est identique en ce qui concerne l'observation d'une connexion entre tibia et fibula d'enfant (fosse 281). Ces doutes sont importants, car ils contribuent à une dispersion spatiale des dépôts de parties de corps, alors que les manifestations attestées sont bien groupées avec les corps «bizarres».

La répartition spatiale des têtes coupées ne fait par contre aucun doute. Le regroupement des quatre têtes proches des fosses 234 et 257 permet d'établir un lien spatial évident. Associé par un remontage de céramique, il apparaît que le dépôt du corps accroupi (fosse 257) s'inscrit dans une association regroupant un autre geste : le dépôt d'un crâne et d'une tête coupée dans la fosse 229. On sait également que la fosse 256 contient une tête coupée qui est liée par un remontage de faune au niveau contenant des rejets de consommation. Lien de proximité et remontage permettent de grouper trois «moments» ou gestes précis : le dépôt d'un corps avec celui d'une tête et le dépôt d'une autre tête avec le rejet d'un amas culinaire. On voit donc que si on retient le lien de proximité entre les fosses, le corps accroupi est associé aux quatre têtes et à des rejets de consommation.

9.3. CORPS INCOMPLETS ET COMPLETS

Nous ne reviendrons pas sur les associations qu'il est possible d'établir entre les corps complets et incomplets (voir chap. 7.2.4 à 7.2.6). Ce qui nous intéresse ici, c'est de tenter de lier les autres manifestations aux dépôts de corps.

Le premier aspect est topographique (fig. 172). On constate que les corps complets prennent place à proximité immédiate des dépôts d'os ou à l'intérieur de certaines zones délimitées par des fosses à dépôt d'os :

- Les fosses 37 et 200, soit des dépôts de corps complets, sont à l'intérieur du rectangle formé par les crânes de la zone centrale et par les dépôts d'os isolés qui se situent également en périphérie. Dans ce contexte, les corps incomplets prennent une position périphérique. Ils se situent dans les alignements de crânes et pas à proximité immédiate des corps complets.

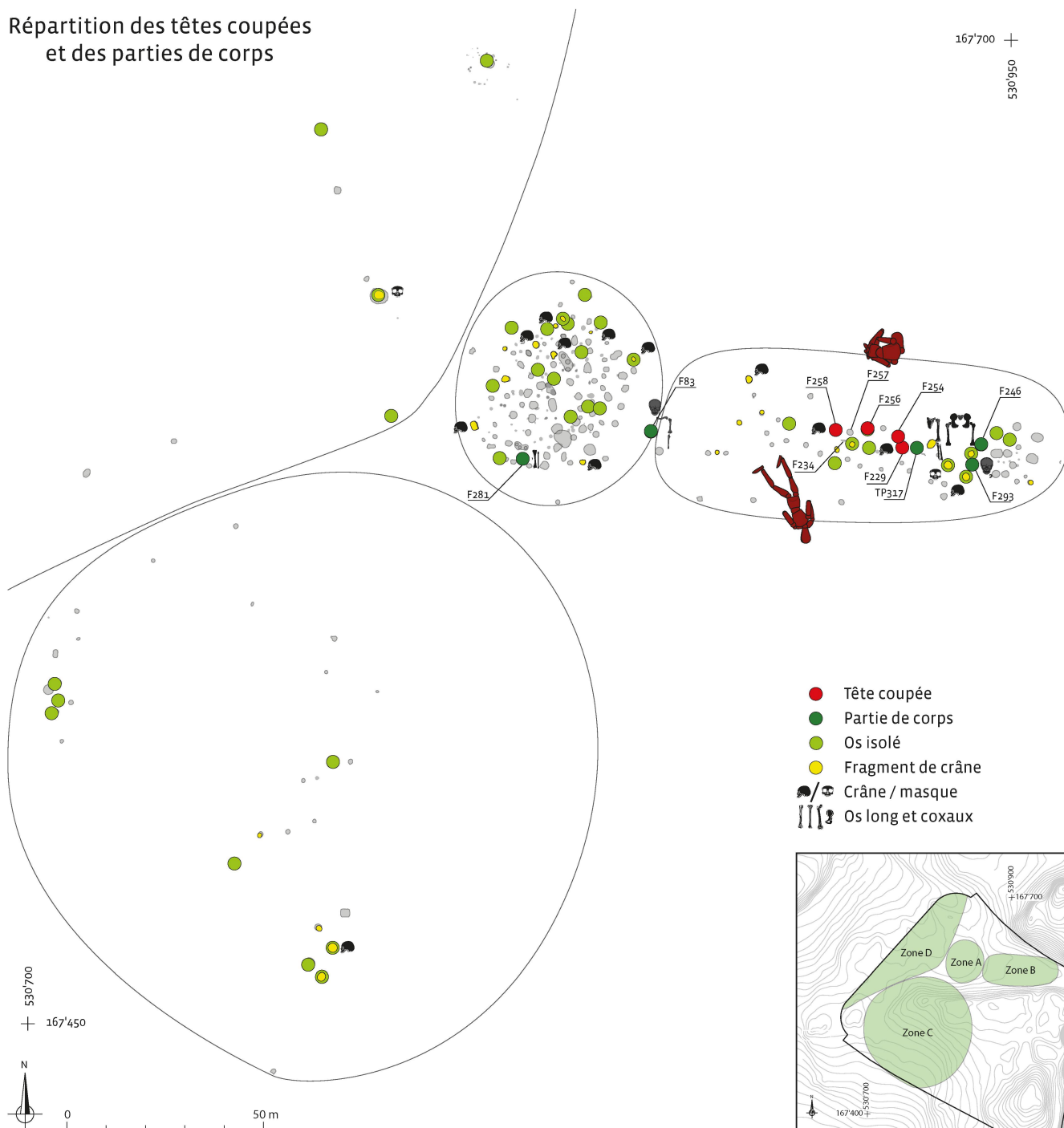
Répartition des têtes coupées
et des parties de corps

Fig. 171. Plan de répartition des têtes coupées et des parties de corps. On constate le groupement des têtes autour des fosses 234 (inhumé sur le ventre) et 257 (inhumé accroupi). Les parties de corps s'insèrent avec les autres manifestations « bizarres » du Mormont dans la zone centrale (B).

Répartition de l'ensemble des catégories de vestiges humains

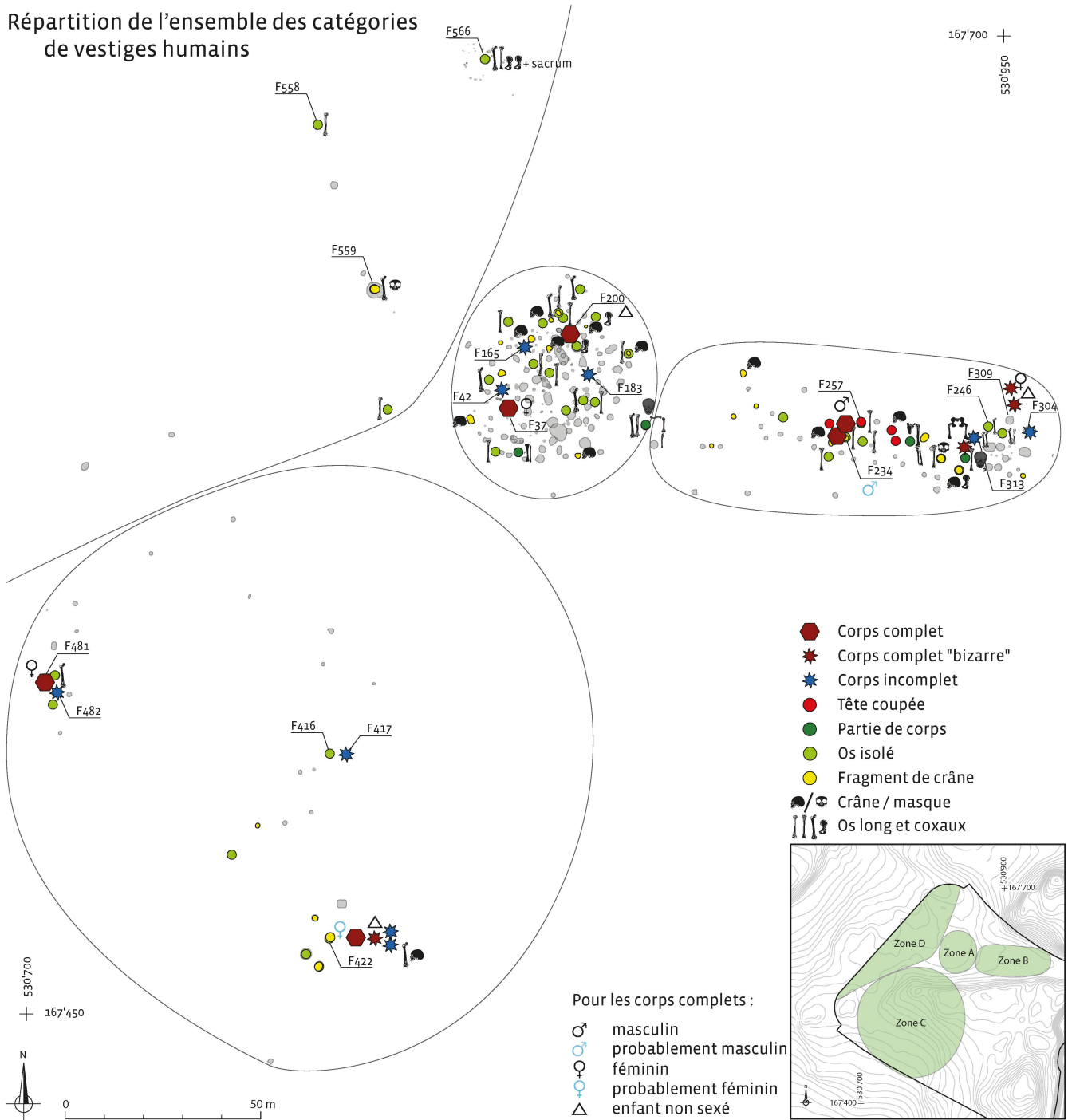


Fig. 172. Plan de répartition de l'ensemble des manifestations humaines du Mormont. On constate que les corps complets sont en position «centrale» ou isolés dans de petits groupes de fosses (zone sud).

- Autour des fosses 234 et 257, les configurations sont différentes. Il n'y a pas de système concentrique, mais des alignements de fosses correspondant aux dépôts de têtes et aux os isolés. Enfin l'extrémité orientale de la zone B est toujours confuse avec des fosses très rapprochées et des successions de dépôts mêlant os isolés, partie de corps et dépôts de corps.
- Au sud, les deux zones apparaissent cohérentes, avec à chaque fois une fosse contenant un corps complet, associée à une fosse (fosses 481 et 482) ou à un niveau inférieur (fosse 422, EM 2) contenant un ou plusieurs corps incomplets. Chaque «groupe» voit également la présence de quelques os isolés dans des fosses proches.

Au regard de cette répartition, on constate qu'il existe une cohérence entre les différentes manifestations et qu'il ne faut certainement pas séparer les dépôts d'os et de corps.

La disposition des têtes proches des fosses 234 et 257 est également intéressante. Le dépôt de têtes reste la seule manifestation qui n'est pas dispersée sur l'ensemble du site et qui se concentre à proximité des deux corps probablement masculins. On se rappellera pourtant qu'il y a peut-être une tête féminine dans le lot et qu'il n'est pas certain que ce soit une manifestation guerrière, mais on peut se demander si l'un ou les deux inhumés disposés assis et sur le ventre ne sont pas les possesseurs de ces têtes.

Enfin, trois «isolats» apparaissent dans cette répartition des os humains.

- Les fosses 558 et 566 se situent en limite de fouille et correspondent vraisemblablement à un nouvel ensemble, si bien qu'il est difficile de tenter une interprétation.
- La fosse 559 occupe une place particulière et se signale aussi par des dépôts importants, mais dans lesquels l'os humain n'est peut-être pas prépondérant.
- Enfin, la fosse 417 peut, comme nous l'avons vu, appartenir à une forme de répartition comparable en «miroir» de la zone centrale ou être considérée comme un «isolat» particulier. Même dans ce cas, le corps incomplet n'est pas isolé, mais associé à une seconde fosse contenant des restes de côtes humaines (fosse 416).

La mise en relation spatiale des différents dépôts osseux du Mormont nous incite donc à considérer qu'il existe un lien étroit entre les modalités de dépôt et que l'ensemble des os isolés est effectivement lié aux fosses à dépôt de corps. Elle repose sur l'analyse spatiale et les quelques remontages qui ont été tentés.

Si on suit une logique centre/périphérie, on a pour la zone centrale des corps complets au centre et des corps incomplets en périphérie, plus proche des dépôts d'os postcrâniens et de crânes. La remarque est aussi valable pour les ensembles anatomiques. On peut donc établir une «distance» entre ces fosses. Les corps complets étant centraux et s'opposant aux corps incomplets périphériques ou marginaux. La distance est aussi taphonomique et marque un intervalle de temps qui s'inscrit entre la mort et la décomposition plus ou moins complète des corps, soit quelques mois. Les corps incomplets restent cependant dans les limites des surfaces matérialisées par les os et les crânes. On peut également corrélérer distance et type de séquence: les individus centraux, sur le dos et faiblement dotés, prennent place dans des fosses à séquence sédimentaire simple et s'opposent à des individus ou des fragments périphériques, intégrés dans des séquences de fosses plus complexes et de type «offrande» avec une abondance de mobiliers divers.

Notre partition entre os isolés, ensembles anatomiques subdivisés en trois classes et corps complets est-elle significative? La première réponse est positive, car cette partition a permis de faire ressortir les grandes tendances, soit dans les types de dépôt, soit dans l'analyse spatiale. On ne peut pourtant s'empêcher de penser qu'elle n'est pas très adaptée à la réalité archéologique ou à l'interprétation des gestes. On voit en effet que le dépôt de parties de corps a sans doute la même valeur que les dépôts d'os: constituer des ensembles groupant os longs et coxaux associés ou non à des crânes. Nous avons déjà signalé que ces deux manifestations pouvaient correspondre à une même symbolique, le dépôt d'os longs et de crânes, et qu'elles étaient séparées par l'état de décomposition.

La répartition des corps bizarres et des corps incomplets répond au même phénomène. Dans la zone B, ces deux manifestations sont regroupées, on trouve indistinctement des corps complets en position «bizarre» et des corps incomplets. Là encore, c'est peut-être simplement le temps écoulé entre la mort et le dépôt des corps qui varie, alors que la finalité est la même: disposer des corps qui arrivent tardivement dans les fosses et qui seraient liés par des positions particulières ou par une forme de «rejet». La seule différence se situerait dans les temps de décomposition. Ainsi, les corps en position «bizarre» seraient déposés très tôt, alors que les corps incomplets seraient partiellement décomposés. Ils auraient tous la même signification ou la même valeur symbolique. L'idée la plus vraisemblable étant de les considérer comme des corps exposés plus ou moins longtemps avant un dépôt final dans les fosses du Mormont.

